

THÉÂTRE JEUNESSE

Sélection de pièces de théâtre 2016-2022

Bibliographie sélective

Cette sélection d'ouvrages propose, par catégories d'âges, des textes contemporains de théâtre pour enfants et adolescents, figurant dans les numéros de sélection annuelle de la *Revue des livres pour enfants* de 2016 à 2022.

À partir de 6 ans

Collectif

Cecoi la mer : 7 pièces pour la jeunesse ; par Fabien Arca, Sabine Tamisier, Mike Kenny... [et al.] Quimper : Très tôt théâtre ; Châteaulin : Locus solus, 2021. 125 p. (Écri-TôT : théâtre pour l'enfance)
Magasin – [2021-6110]

À la suite du confinement de 2020, afin de soutenir concrètement sept auteurs de théâtre contemporain pour la jeunesse, l'association Très Tôt Théâtre leur a passé une CECOI, autrement dit, une Commande Exceptionnelle de Courtes Œuvres Inventives. Ce recueil contient ainsi sept pièces sur le thème de la mer, d'une vingtaine de minutes chacune, avec un ou deux personnages. Dans le texte de Fabien Arca, Zéphir et Alizé imaginent leur vie de naufragés sur une île déserte ; La promesse met en scène Noémie, une toute petite fille qui « ne tient pas encore bien sur ses guibolles » mais qui adore les mots et cherche à comprendre le pourquoi du comment. Assise sur sa serviette verte, elle observe avec acuité le comportement de sa maman face à la mer. Dans ce monologue, Sabine Tamisier montre à quel point la fillette connaît en profondeur sa mère : un rapport enfant/adulte inversé d'une grande justesse ; Mike Kenny dénonce les méfaits de l'homme sur l'océan ; Sophie Merceron raconte la dérive de deux enfants et de leur lapin, perdus au milieu de l'océan ; Sarah Carré nous fait entrer dans un tableau de Magritte grâce à deux clowns beckettien qui se promènent du côté de Knocke-le-Zoute et peignent la plage en quête d'objets. D'une grande originalité et plein d'humour ! Pour les plus grands, s'ajoutent un monologue océanique nomade de Karin Serres et un dialogue entre un enfant et la statue de Christophe Colomb de Ronan Mancec. Des textes faciles à lire ou à jouer !

Anne, Catherine

Dans la caravana. Paris : l'École des loisirs, 2015. 62 p. (Théâtre)
Magasin – [2015-271170]

Où l'on retrouve la langue mutine de Catherine Anne, pleine de jeux de mots tendres et de trouvailles cavalières... Rythmée par des chansons, cette pièce pour marionnettes nous fait découvrir une famille recomposée autour de Milan (le roi), Paulette (sa poulette, trouvée dans une ferme), Dora et Clow (ses deux grands enfants), Pavel (le petit dernier) et Luna (la mère de Milan). Toujours en voyage, ils vivent ensemble « dans la caravana ». Faut-il croire à la légende disant qu'ils ont tous été chassés d'un palais merveilleux ? La pièce, divertissante, en dit long sur ces histoires qui structurent la solidarité familiale.

Arca, Fabien

Mamamé suivi de *L'Ancêtre*. Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2017. 43 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2017-75623]

Ces deux textes évoquent chacun à sa manière le regard d'un jeune enfant sur son aïeul. Dans le premier, le point de vue qui s'exerce sur Mamamé, la grand-mère du narrateur, est empreint d'admiration et d'amour. Fabien Arca fait alterner dialogues et récit à la première personne, ce qui lui permet de montrer la richesse et la réciprocité de l'échange intergénérationnel. Par contraste, dans *L'Ancêtre*, l'absence de dialogue nous plonge dans le seul point de vue enfantin, qui s'exerce cette fois sur un aïeul plus inaccessible. On aime l'écriture de Fabien Arca parce qu'elle est nuancée et sensible, ancrée dans la perception enfantine.

Bădescu, Ramona ; Dreyer, Fanny

Moi, canard. Paris : Cambourakis, 2016. 128 p.

Magasin – [2016-65719]

L'album est un style encore peu fréquent dans le théâtre pour la jeunesse et il mériterait de proliférer ! Ramona Bădescu réécrit « Le Vilain Petit Canard » d'Andersen à la première personne, suivant ainsi le point de vue de ce petit être qui ne sait pas lui-même ce qu'il est ni à quoi il ressemble... L'album construit une alternance entre les pages d'aquarelles de Fanny Dreyer (variations tantôt végétales tantôt animales) et les passages de texte. Le récit subjectif se fait attendre, infuse à travers les images qui le reprennent, l'anticipent, et imposent une autre temporalité... Une vraie réussite !

Couka, Bénédicte

La Princesse aux joues rouges. Paris : l'École des loisirs, 2017. 47 p. (Théâtre)

Magasin – [2017-109869]

Un garçon dessine deux rois, un beau et un moche ; puis son amie s'introduit dans le dessin pour devenir la princesse aux joues rouges : à cause de ses radieuses pommettes, elle va très rapidement semer la discorde ! Simple et efficace, la proposition théâtrale de Bénédicte Couka est très adaptée à de jeunes spectateurs. Elle associe en effet les gestes démiurgiques du petit dessinateur à la construction de l'univers scénique. Une belle initiation à la théâtralité et, plus généralement, à la création artistique ?!

Du Chaxel, Françoise

La Terre qui ne voulait plus tourner ; Autrefois, aujourd'hui, demain. Montreuil : Éditions théâtrales, 2022. 93 p. (Théâtrales-jeunesse)

Salle I -Actualité de l'édition

Magasin – [2022-30104]

Dans *La terre qui ne voulait plus tourner*, Françoise du Chaxel pousse un cri d'alerte : « Les hommes / Défrichent / Creusent / Gaspillent / Incendient / Mutilent / Se font la guerre ». Elle imagine que la Terre se fâche et qu'un jour, elle « S'arrête / Silencieuse / Immobile ». Avec beaucoup d'humour, l'autrice se moque de l'impuissance des politiques face à ce désastre, de l'imprévoyance et de l'égoïsme des humains face à l'univers. Dans *Autrefois, aujourd'hui, demain*, à la façon d'Annie Ernaux dans *Les années*, l'autrice montre le temps qui passe au gré des chansons, des événements, des avancées, des révoltes : de 1945 à 2020. Puis elle se figure 2050. On sent combien ses intuitions sonnent juste. Douze ans après la première publication de ces deux courtes pièces, la nouvelle édition (avec quelques ajouts bienvenus) signale avec force que les sujets abordés sont toujours d'actualité. Militant et revigorant

Lescot, David

Depuis que je suis né ; illustré par Gala Vanson. Arles : Actes Sud-Papiers, 2022. 57 p. (Heyoka jeunesse)

Magasin – [2022-10690]

À l'exemple de sa grand-mère, une compositrice connue, et aussi parce qu'il se souvient de tout, Sami, 6 ans, décide de raconter ses mémoires. Sur son premier ordinateur, il enregistre à voix haute les circonstances de sa vie : sa naissance, sa passion pour le lait, la crèche, son premier ami, Landry, son obsession des motos, puis des épées, etc. Léger en apparence, comprenant des onomatopées, des chansons, ce court monologue très vivant sur la mémoire et son fidèle compagnon, l'oubli, se révèle plus métaphysique et intense qu'il n'y paraît. Pour en savoir plus, notamment sur la mise en scène de cette pièce par son propre auteur : <https://davidlescot.com/portfolio/depuis-que-je-suis-ne/>

Molière

Le bourgeois gentilhomme ; scènes choisies et commentées par Astrid Chauvineaugill. Paris : Flammarion jeunesse : Comédie française, 2022. 95 p.

Salle I -Actualité de l'édition

Cet ouvrage illustré est divisé en deux parties : en scène et en coulisse. Tout d'abord, on découvre les personnages puis les scènes essentielles du *Bourgeois Gentilhomme* : certaines sont habilement résumées,

d'autres abrégées dans un grand respect du texte (les mots sont ceux de Molière et les coupes proposées sont souvent astucieuses). Au fil des pages, un chat malicieux s'amuse à commenter les situations. Dans la deuxième partie, il fournit au lecteur quelques éléments clés sur Molière et propose des jeux en lien avec la pièce. Avec l'aide de professionnels de la Comédie-Française (metteurs en scène, costumière de la pièce en 2022), le petit chat explique aussi le vocabulaire du théâtre. Un livre pédagogique qui désacralise le répertoire classique et donne vraiment envie de s'approprier les mots de Molière !

Papin, Nathalie

Le Gardien des ombres. Paris : l'École des loisirs, 2017. 63 p. (Théâtre)

Magasin – [2017-256877]

Imaginez un monde (le nôtre ?) où les gens ne supportent plus leur ombre et préfèrent s'en débarrasser. Les ombres s'accumulent donc chez Teppoge - Gepetto au miroir - qui les recueille et prend soin d'elles, jusqu'à constituer un cirque prêt pour le voyage. L'écriture de Nathalie Papin, riche de jeux onomastiques, anime les parois d'une demeure obscure, sorte de caverne platonicienne inversée : car c'est à la lueur d'une bougie que se révèle la beauté simple et fragile de ces petites formes humaines qui naguère végétaient, là-haut, dans le monde vain des apparences.

À partir de 9 ans

Collectif

Liberté, égalité : 6 pièces pour la pratique artistique des 08-10 ans. 2 Montreuil : Éditions théâtrales ;

Strasbourg : la Maison théâtre, 2022. 91 p. (Théâtrales-jeunesse)

Salle I - Actualité de l'édition

Magasin – [2022-30108]

(Réunit : *Notre arbre* de Penda Diouf ; *Nour* de Samuel Gallet ; *L'union fait le papillon* de Sabine Revillet ; *L'école des oiseaux* de Dominique Richard ; *Inocybe à l'école* de Caroline Stella ; *Place de la Rép'* de Christophe Tostain.). Six pièces, chacune de 5 678 lettres, ont été commandées par La Maison Théâtre de Strasbourg à six auteurs. Le sujet est le même que pour le premier volume publié en 2020 (RLPE n° 317) : réfléchir à la devise de notre pays. Y aurait-il des précisions à apporter à notre formule nationale, des valeurs à ajouter ? Chez Penda Diouf et Samuel Gallet, les enfants sont orphelins et doivent réinventer une société. Dans la première pièce, la ligne d'horizon est joyeuse : « Bienvenue, joie, solidarité, courage, beauté, amour ». Dans la deuxième, la devise sera la phrase qui fera fuir les monstres, celle que les enfants écriront ensemble. Pour *L'union fait le papillon*, Sabine Revillet crée un petit garçon qui a besoin de hiérarchiser et de dominer. Mais si « la vraie liberté, c'était le courage de s'envoler côte à côte » ? S'ensuit la pièce émouvante de Dominique Richard qui célèbre l'égalité dans l'altérité. Pour notre plus grande joie, Caroline Stella remet en scène un personnage de Louise a le choix (RLPE n° 322) : *Inocybe*. Un président ubuesque qui se retrouve sur les bancs de l'école et qui apprendra que : « Demain n'est à personne ». Quant à Christophe Tostain, il se moque de la guerre que les garçons ont déclarée aux filles. Sur la place du village, tout le monde a le droit de jouer ! Un recueil réjouissant.

Collectif

Il était une deuxième fois. Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2015. 129 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2015-284656]

Née d'une commande du Théâtre pour deux Mains, destinée à un spectacle de marionnettes et d'objets, cette œuvre collective a le grand mérite de réunir huit auteurs jeunesse parmi les plus reconnus du domaine. Le thème du conte, maintes fois traité, n'a pas découragé la créativité des dramaturges – tel Sylvain Levey, imaginant une rencontre amoureuse entre l'ogre et la reine toujours-déjà-morte des contes, qu'il autorise ensemble à une sorte d'« échappée belle ». La scénographie proposée par les metteurs en scène, celle d'un livre sur les pages duquel se promènent les personnages, s'est révélée stimulante pour les auteurs, de Nathalie Papin à Claudine Galea.

Adjina, Amine

Arthur et Ibrahim. Arles : Actes Sud-Papiers, 2018. 93 p. (Heyoka jeunesse)

Magasin – [2018-41370]

Le père d'Ibrahim, persuadé que les Français haïssent les Arabes, voudrait éloigner son fils d'Arthur. La parade imaginée par les enfants - faire en sorte qu'Arthur devienne arabe - va déboucher sur des situations cocasses, mais possiblement dangereuses... Le dialogue théâtral est nuancé, n'esquivant ni les sujets tabous (l'ablation du prépuce), ni les références historiques (le général de Gaulle est plaisamment convoqué) ! Cette pièce permet au jeune lecteur de s'interroger sur l'identité que l'on choisit ou que l'on subit, mais qui est toujours potentiellement meurtrière.

Carmona, Antonio

Il a beaucoup souffert Lucifer. Montreuil : Éditions théâtrales, 2020. 62 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2020-216357]

Même s'il est question de harcèlement, on ne larmoiera pas dans cette pièce d'Antonio Carmona. On assistera, hilares, au numéro de « Madame Mademoiselle », maîtresse de CM2 plus soucieuse de son joli nombril que de ses jeunes élèves. On s'étonnera de la cruauté inventive de Gabriel, ancien meilleur ami du héros de la pièce, qui a su convaincre tout le monde de faire de ce dernier un souffre-douleur. Mais pourquoi, au fait ? À travers le regard de Lucifer, victime innocente et réfléchie, on avance pas à pas vers le déchiffrement d'une énigme : d'abord égarés par une histoire enfantine de doigt dans le nez, on découvrira que le harcèlement a pris racine, plus subtilement, dans une jalousie amoureuse inavouée. Ainsi, sous des dehors loufoques, ce texte recèle une vraie profondeur psychologique.

Carré, Sarah

Pingouin : discours amoureux. Montreuil : Éditions théâtrales, 2021. 74 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2021-54425]

Quand Amazone rencontre Abélard, elle lui dit d'emblée : « je t'aime ». Elle a envie de jouer à être amoureuse. Mais pour lui, l'amour n'est pas un jeu. Alors Amazone lui offre son dessert contre un baiser. Abélard ne donne ni ses mots, ni sa bouche à une inconnue. Elle ne se décourage pas et entreprend de mieux connaître ce garçon un peu désuet. Et pour faire passer le temps, d'un jeu à l'autre, la malicieuse Amazone entame la rigueur d'Abélard. S'approvoisant l'un l'autre, ils inventent leur propre parade amoureuse. Subtil, joyeux et profond !

Chéneau, Ronan

Ma couleur préférée. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2021. 56 p. (Jeunesse)

Magasin – [2021-272046]

À leur retour de voyage, Lohick et Orlande ont une mauvaise surprise : Hardy a fait une énorme bêtise. Il a repeint toute la maison couleur « raviolis vomis » et affirme que la mode est au moche. Ses frères lui font prendre conscience que la beauté des couleurs est une question de sensation, de poésie. Orlande en profite pour réciter « Voyelles » d'Arthur Rimbaud. Mais de quelle couleur vont-ils repeindre leur maison ? Chaque couleur évoquée provoque des discussions animées et des disputes amusantes. À la fin, ils seront tous d'accord : « Peu importe les couleurs pourvu qu'on les choisisse ensemble et qu'elles aient toutes une place. » Une pièce généreuse qui montre ce qu'apportent la diversité des goûts, la différence des points de vue et qui, par ses propos, lutte contre les discriminations.

Contamin, Laurent

Tête de linotte. Paris : L'École des loisirs, 2016. 63 p. (Théâtre)

Magasin – [2016-91877]

Une pièce-parabole sur la relation père-fille. Jocelyn emmène sa petite Pénélope chez une psy, car il s'inquiète des difficultés qu'elle éprouve à se concentrer sur ses leçons. Il redoute même qu'elle ait un problème au cerveau. Il ne faudra pas longtemps à la psychologue - et au lecteur - pour comprendre que c'est en fait ce papa surbooké qui perd les pédales ! Pénélope va très bien, elle communique avec les oiseaux et n'aime rien tant que construire des cabanes dans les arbres et se laisser porter par le vent sur les sentiers en bord de mer. Reste, pour la petite fille et la psy devenues complices, à inventer un stratagème pour que les nerfs du père se détendent...

Couka, Bénédicte

Le Petit nez qui coule. Paris : L'École des loisirs, 2018. 64 p. (Théâtre)

Magasin – [2018-166079]

La plume de Bénédicte Couka rappelle celle de Philippe Dorin : des personnages peu identifiés ; des dialogues très simples, où les jeux de langage font jaillir la poésie ; des didascalies précises et ludiques, soucieuses d'exhiber la théâtralité. Il est ici question d'un « grand » qui veut s'accaparer le rôle principal, rivé à son miroir tel Narcisse ou la reine de Blanche-Neige. D'une « petite vieille » sachant tricoter et sourire, ni impotente ni frappée d'Alzheimer. Et d'un « petit » au nez qui coule planqué dans le public, attendant tranquillement son heure – celle de déclamer la tirade des « Papous papas à poux ». Car le grand rôle n'est pas toujours celui que l'on croit !

Couka, Bénédicte

Un Noël de chien. Paris : L'École des loisirs, 2019. (Théâtre)

Même si on aimerait l'avoir seulement pour soi, il faut bien partager le trottoir, et avec Dieu sait qui : avec un petit homme qu'on prend pour un chien et qui sourit, loge dans un carton et ronge un os. Mais attention, il peut mordre : dans son estomac vide gronde la révolte. Il n'aime pas les fillettes jumelles qui rivalisent de niaiserie et portent de belles bottines fourrées alors qu'il va pieds nus en plein hiver. Il n'aime pas les vieilles dames égoïstes

qui vont par deux et additionnent leurs pensées mesquines. Une pièce insolente et profondément humaine sur l'inhumanité de la grande misère.

Dorin, Philippe

Courte longue vie au grand petit roi. Paris : l'École des loisirs, 2017. 63 p. (Théâtre)

Magasin – [2017-109865]

Une vraie réussite que cette farce pour orchestre et marionnettes ficelée par Philippe Dorin. On y retrouve le langage faussement moyenâgeux élaboré dans *Abeilles*, habillez-moi de vous, et des situations drolatiques entre un roi, ses filles, ses sujets, une cantatrice, un chien, une chaise... De courtes scènes s'enchaînent avec une brusquerie toute poétique ; la relation entre marionnette et manipulateur constitue l'un des ressorts dramaturgiques de ce texte savoureux.

El Khatib, Mohamed

La Dispute. Besançon : Les Solitaires intempestifs, 2019. 60 p. (Jeunesse)

Magasin – [2019-288337]

Afin d'écrire une pièce-manifeste au plus près des préoccupations enfantines, pendant plusieurs mois, Mohamed El Khatib a rencontré des enfants âgés de huit ans dans tous les milieux. Il s'est alors rendu compte que presque 50% des enfants vivent chez l'un de leurs parents, ou en alternance. Les conséquences de la séparation des parents bouleversent le quotidien de beaucoup d'enfants et en font un sujet primordial. L'auteur a recueilli la parole de douze enfants. Des témoignages émouvants, drôles et qui font réfléchir pour de bon les adultes : les enfants en savent long sur le divorce et il est sage de les entendre.

Gauthier, Philippe

Quelques minutes de silence. Paris : l'École des loisirs, 2017. 63 p. (Théâtre)

Magasin – [2017-109876]

Philippe Gauthier imagine une école où l'on croise des enfants presque comme les autres, si ce n'est qu'ils portent des gilets pare-balles et se mettent à plat ventre lorsque retentit la sonnerie. Une parodie inquiétante de l'état d'urgence, clin d'œil satirique à notre réalité politique, sous-tend des dialogues entre enfants apparemment anodins. Mais un drame se prépare pour le jeune héros, Gus, qui peine à respecter la règle de la « minute de silence »... Intéressante et questionnante, cette pièce permet d'ouvrir le débat sur la liberté des individus en contexte sécuritaire.

Grangeat, Simon

Comme si nous... L'assemblée des clairières. Besançon : Les Solitaires intempestifs, 2019. 74 p. (Jeunesse)

Magasin – [2019-262491]

Simon Grangeat raconte un fait divers qui aurait eu lieu le vendredi 23 avril 1999. Vingt-cinq enfants âgés de 8 à 12 ans et leur cheffe de chœur de la chorale de Chantoiseau rentrent d'une tournée de dix jours. La nuit, le bus tombe en panne dans la montagne du côté de Grenoble. Le chauffeur sort pour tenter de réparer le moteur. La cheffe de chœur l'accompagne pour tenir la lampe. Quand ils remontent dans le bus, celui-ci est vide : les enfants ont disparu. En s'appuyant sur les pièces à conviction, l'auteur émet une supposition : et si les enfants avaient choisi de s'échapper pour vivre autrement, loin des adultes ? Une ode à l'enfance et à la liberté.

Jouanneau, Joël

Sous un manteau de neige ; illustrations de Maxime Sudol. Arles : Actes Sud-Papiers, 2022. 75 p. (Heyoka jeunesse)

Magasin – [2022-12456]

Treize courtes scènes pour raconter Korb, l'enfant loup, pour dire « L'île du Jadis » où il vécut avec la louve qui l'a sauvé alors qu'il était enseveli sous la neige, pour donner à entendre son cri de souffrance quand sa mère fut tuée par les hommes, pour voir le petit humain renaître. Avec l'aide d'un vieil ours, le gamin et une petite hirondelle orpheline trouveront le chemin vers le « Beau Jour d'hui » et chanteront l'hymne à la joie de ceux qui sont éblouis par la danse des mots et par la vie. Les douces illustrations de Maxime Sudol accompagnent à merveille le texte poétique et émouvant de Joël Jouanneau.

Lainé, Marc, ill. Nicolas Zouliamis

La Chambre désaccordée. Arles : Actes Sud-Papiers, 2018. 77 p. (Heyoka Jeunesse)

Magasin – [2018-208209]

Marc Lainé traite avec originalité le thème de la séparation du couple parental. Simon entend les conversations secrètes de ses parents sous forme de songes chantés qui viennent doucement perturber ses nuits. En parallèle, il se prépare pour un concours de piano où il devra interpréter une fugue de Bach et la Valse de l'adieu de Chopin. Malgré son talent, il s'empêtré car il s'est mis en tête que de son succès dépend la réconciliation de ses parents. Il

peut compter néanmoins sur sa professeure de piano, fine psychologue, sur son copain Ludo qui l'initie à des genres musicaux hétérodoxes (rap, rock, électro) et même sur le fantôme de Jean-Sébastien Bach !

Lamand, Delphine

Les presque sœurs. Paris : l'École des loisirs, 2021. 71 p. (Théâtre)

Magasin – [2021-105351]

Lucie, bientôt 6 ans, et sa maman, Sophie, sont très heureuses d'accueillir Emma, 13 ans : elles vont désormais vivre ensemble ! Lucie accapare tout de suite sa demi-sœur : « Tu veux voir ma Licorne ? Tu en as un, toi aussi, de doudou ? Tu me le prêteras ? On va voir ta chambre ? ». Emma la rabroue. Pas de chance, leur père est en tournée : il est régisseur. Sophie va devoir freiner l'enthousiasme de sa fille et comprendre la froideur de sa belle-fille. Au fil des jours, elles s'appriivoisent. Un trio incarné et attachant, des dialogues ciselés, une histoire bien menée.

Larose-Truchon, Marie-Hélène

Amande-Amandine ; illustrations de Laurent Moreau. Paris : l'Arche jeunesse, 2020. 69 p.

Magasin – [2020-286606]

Quand elle est calme Amande- Amandine observe le sommeil de son père. Cet homme-maladie qui vit à l'hôpital est l'ombre de lui-même et la petite fille le rêve en bonne santé : elle en a besoin. Elle souffre de le voir ainsi dépendant des « mains-docteurs », relié à des fils, à des machines effrayantes et soumis à l'intraitable « mangeur de calendrier : Tic-Tac-Temps ». Alors l'enfant s'invente toutes sortes de maladies pour ressembler à cet homme alité et rester avec lui. Débordante d'imagination, de vie, Amande-Amandine accompagne son père jusqu'à la guérison où elle aura enfin le droit d'avoir un rhume. La tendresse des dessins bleus de Laurent Moreau se marie parfaitement à l'univers foisonnant de l'autrice québécoise.

Lebeau, Suzanne

Trois petites sœurs. Montreuil : Éditions théâtrales, 2017. 76 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2017-46497]

Dramaturge essentielle du théâtre pour l'enfance, Suzanne Lebeau a contribué à lever bien des sujets tabous. Elle choisit d'aborder, cette fois, le thème très difficile de la mort de l'enfant : la petite Alice, atteinte d'une tumeur au cerveau, va se battre contre la maladie, puis mourir, entourée de ses parents et de ses deux sœurs. Comment raconter une telle histoire ? Suzanne Lebeau a choisi une parole épique, qu'elle partage entre tous les membres de la famille. On frémit un peu du choix qu'elle fait de mener le récit sans le moindre détour. La thèse de l'auteure est que l'enfant peut vivre sereinement sa propre mort dès lors qu'il perçoit que celle-ci est acceptée par ses proches.

Lescot, David, ill. Anne Simon

J'ai trop d'amis. Arles : Actes Sud-Papiers, 2020. 73 p. (Heyoka Jeunesse)

Magasin – [2020-60269]

J'ai trop d'amis est la suite de *J'ai trop peur*. Nous retrouvons les protagonistes attachants de David Lescot : Moi – avec sa peur d'entrer en sixième – et Ma Petite sœur – deux ans et demi, au gazouillis surréaliste. La rentrée en sixième se passe mal pour notre héros : il se fait élire malgré lui délégué. Clarence lui explique alors la notion de popularité : « Tu sais pourquoi t'as été élu délégué ? [...] C'est parce que t'es la personne la moins populaire de la classe. ». Mais qu'est-ce que ça veut dire, populaire ? Cette notion essentielle au collège est traitée ici avec humour. Le retournement final tout en douceur est inattendu.

Loup, Douna

Mon chien-dieu. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2016. 58 p. (Jeunesse)

Magasin – [2016-63277]

Un garçon et une fille qui se rencontrent, ça donne des discussions philosophiques à propos des mouches et du temps qui passe... et ça finit par des baisers échangés à travers des masques de protection respiratoire (à cause des virus, on ne sait jamais). Un jour, Zora décide d'enterrer un chien mort trouvé sur le chemin... Mais le lendemain, voilà que ce chien est de retour, bien vivant ! S'il s'agit d'Anubis, le chien-dieu protecteur des morts dans la mythologie égyptienne, il pourra sans doute aider le papi de Fadi, victime d'un AVC, à franchir le cap fatal en toute dignité... Un sujet délicat abordé avec un vrai sens du point de vue enfantin.

Melquiot, Fabrice

Les Séparables. Paris : l'Arche, 2017. 65 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2018-27138]

Sabah et Romain habitent l'un en face de l'autre. Ils s'observent discrètement par la fenêtre. Sabah s'emploie à « chasser le bison blanc ». Romain caracole sur son cheval de bois. Ils échappent à la laideur d'un monde où l'on « déteste les Arabes ». Un jour, ils se parlent. Leur mutuelle curiosité se mue en intérêt passionné. Mais le père

de Romain est raciste. Il se querelle pour un motif obscur avec le père de Sabah. Des coups s'échangent. La famille de Sabah choisit de déménager loin. Voilà détruit le bonheur de Sabah et de Romain. Mais qui tiendrait compte du projet de vie de deux enfants ? Grand prix de Littérature dramatique jeunesse 2018.

Melquiot, Fabrice

Alice traverse le miroir. Paris : L'Arche, Théâtre jeunesse. 2019.

Voici une nouvelle Alice qui traverse le miroir et rencontre d'autres jeunes héroïnes de la littérature : Dorothy du *Magicien d'Oz*, la *Zazie* de Raymond Queneau, et Rose, une jeune fille d'aujourd'hui inventée par Melquiot. Toutes quatre vivent dans un rêve mais est-ce bien celui d'Alice ? Qui rêve de qui ? Ici, une seule chose semble sûre : le monde est un jeu d'échec et Alice veut gagner. Gagner quoi ? Le droit de jouer ! De jouer à imaginer. La Reine Blanche a raison : il faut s'entraîner à croire à des choses impossibles pour les faire advenir. La pièce se développe à la façon d'un jeu métaphysique qui questionne le hasard, l'espace et le temps.

Merceron, Sophie

Avril. Paris : L'École des loisirs, 2019. 48 p. (Théâtre)

Magasin – [2019-244544]

Avril vit seul avec son papa et son ami imaginaire, Stéphane Dakota, un cow-boy qui a le mal du pays. Avril déteste l'école : les enfants le traitent de débile, se moquent de son père – il est testeur de boulettes de viande pour animaux – et Gros Pierre lui vole ses sandwiches. Il préfère rester dans le placard qui sent l'odeur de sa maman. Au printemps, son père, qui « en a marre de parler à la porte du placard », engage Isild, une Suédoise qui adore les poissons et qui a, elle aussi, une amie imaginaire depuis que son père a disparu en mer. Elle donne des cours à Avril. Un trio burlesque au service d'une dramaturgie de la perte et de son dépassement.

Mougel, Magali

Elle pas princesse, lui pas héros. Arles : Actes Sud-Papiers, 2016. 68 p. (Heyoka Jeunesse)

Magasin – [2016-73422]

Pour aborder la question du genre, Magali Mougel impose successivement la voix de trois jeunes personnages : Leïli, petite fille indépendante aux airs de garçon manqué ; Nils, un enfant délicat et romantique dont les autres garçons font un bouc émissaire ; Cédric, gonflé de sa supériorité de petit mâle. Grâce à son écriture sensible, et son déplacement habile et progressif du point de vue, l'auteure rend ces trois figures attachantes et aide le jeune lecteur à se questionner sans didactisme sur l'identité fille-garçon, d'abord à travers la subjectivité de chacun, puis grâce à la figure énigmatique de l'escargot hermaphrodite.

Pessan, Éric

Pebbleboy. Paris : L'École des loisirs, 2017. 78 p. (Théâtre)

Magasin – [2017-109859]

Cette pièce nous raconte les aventures d'un jeune super-héros, Pebbleboy, « le garçon dur comme la pierre », dont la résistance à tous les chocs suscite l'ébahissement général. Jusqu'à ce qu'un doute s'insinue, de plus en plus troublant : à travers cette identité de super-héros, Pierre n'a-t-il pas inventé une façon de se cacher à lui-même et aux autres une réalité autrement douloureuse ? En jouant avec des références fictionnelles très familières aux jeunes lecteurs, Éric Pessan aborde avec subtilité la question de la violence faite à l'enfant.

Placey, Evan

Billybeille ; traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Adélaïde Pralon. Montreuil : Éditions théâtrales jeunesse, 2021. 62 p. (Théâtrales-jeunesse)

Salle I -Actualité de l'édition

Magasin – [2021-256371]

Malgré toute sa bonne volonté Billy, 10 ans, est victime de sa perpétuelle agitation qui l'empêche de fixer son attention et lui fait inventer sans répit de nouvelles manières baroques et souvent catastrophiques de remplir les vides de l'existence. Le petit agité crée un climat d'angoisse qui lui met à dos l'école tout entière. Cela explique sans doute que son père, apiculteur, soit allé habiter ailleurs. Billy, toutefois, lui voue un sentiment très fort et, en son absence, s'occupe des ruches avec rigueur. Mais il ne peut pas interrompre la ritournelle des grosses bêtises : il est atteint d'un trouble de l'attention et prend désormais des médicaments. Comme dans un témoignage, Billy raconte ici sa vie tumultueuse de son point de vue. Instructif et original !

Py, Olivier, ill. Laurent Corvaisier

L'Amour vainqueur. Arles : Actes Sud-Papiers, 2019. 68 p. (Heyoka Jeunesse)

Magasin – [2019-111512]

Il était une fois un dramaturge... qui s'était promis de transposer pour la jeunesse l'intégralité des contes de Grimm. Maniant avec aisance l'alexandrin blanc – soit le vers de douze pieds, mais sans souci de faire rimer – Olivier Py nous narre les péripéties d'un amour pur empêché par la guerre, et qui court le risque de se perdre au

jeu des apparences. La Princesse est enfermée dans une tour, le Prince a perdu son visage. Il n'est que la poésie des mots pour venir à leur secours, portée par des personnages qu'Olivier Py emprunte volontiers aux pièces de Giraudoux, telle l'ensorcelante fille de vaisselle. Son corps est laid, son âme est belle...

Richard, Dominique

Les Discours de Rosemarie. Montreuil : Éditions théâtrales, 2016. 98 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2016-253146]

On l'attendait avec gourmandise : voici le dernier (en date) des épisodes de la saga « Grosse Patate » ! On y retrouve Rosemarie, et il y a de quoi être étonné : elle qui, dans *Le Journal de Grosse Patate* et dans *Les Saisons de Rosemarie*, poussait la discrétion jusqu'au mutisme, déverse à présent des torrents de mots subtilement choisis. C'est qu'elle s'est mis en tête de devenir déléguée de sa classe. S'ensuit une campagne électorale où tous les coups sont permis ! Dominique Richard nous la fait vivre à travers les dialogues drôles et enlevés de Rosemarie et d'Hubert, non sans quelques clins d'œil à une récente campagne présidentielle...

Sales, Pauline

Normalito suivi de *Et puis on a sauté*. Besançon : Les Solitaires intempestifs, 2020. 125 p. (Jeunesse)

Magasin – [2020-52689]

Si Lucas était un superhéros, il s'appellerait Normalito et aurait le pouvoir de rendre tout le monde normal. N'ayant aucun don particulier, Lucas se sent seul ; il en a assez des enfants différents, tout particulièrement d'Iris, une fille de sa classe à haut potentiel... Des personnages attachants, une fable incarnée sur l'altérité. Dans la deuxième pièce du volume, Juliette et son frère tombent du troisième étage et se retrouvent au fond d'un trou. Une fourmi rouge leur fait comprendre qu'ils ont déchiré l'espace-temps : tant que leurs parents n'ont pas ouvert la porte de leur chambre, ils ont une chance d'y retourner. Une joyeuse parabole sur notre inscription dans le temps !

Soublin, Gwendoline

Fiesta. Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2021. 81 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2021-271724]

Nono parle sans cesse « de ses futurs dix ans comme d'un âge lumineux ». Il imagine avec précision cette immense fête : les huit amis invités, les parfums des gâteaux, la playlist, les vêtements qu'il portera, le discours qu'il fera, etc. Malheureusement une terrible tempête s'abat sur le pays et plus personne n'a le droit de sortir : le « TousDedans » est décrété par le gouvernement. La fiesta doit avoir lieu dans quelques jours mais les enfants ne pourront pas se rendre chez Nono : il habite un autre immeuble. Contre la loi, le vent, Nono réussit à rejoindre ses amis le jour dit. Mais après cette joyeuse et folle fiesta, il déménage sans prévenir. Devenus adultes, ils apprendront enfin que Nono est mort d'une maladie au cerveau juste avant ses onze ans. Un texte émouvant sur la vitalité, la pudeur d'un enfant hors-norme que nous ne risquons pas d'oublier.

Stella, Caroline

Poussière(s). Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2016. 51 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2016-98134]

Nous découvrons avec plaisir le premier texte de Caroline Stella. Tout en se laissant inspirer par les contes de Grimm – La Jeune Fille, le Diable et le Moulin n'a-t-il pas déjà prouvé son potentiel théâtral sous la plume d'Olivier Py ? – elle se démarque par l'originalité de son style vivace, prompt à jouer avec la langue, et par la drôlerie des situations scéniques qui se succèdent rapidement les unes aux autres. Une réécriture comme on les aime : stimulante et inventive, qui tient son modèle à juste distance !

Thibaut, Carole

La Petite fille qui disait non. Paris : l'École des loisirs, 2018. 78 p. (Théâtre)

Magasin – [2018-82650]

Marie vit seule avec Jeanne, sa maman, une infirmière accablée de travail. Elle se rend presque chaque soir chez grand-mère Louise, paralytique qui dansait jadis dans un cabaret. Celle-ci vit hors des conventions et met librement fin à sa vie quand elle n'en attend plus de bienfaits. Mais elle reste présente dans les pensées de Marie et lui inspire un besoin tout neuf d'émancipation. La petite fille fait alors la connaissance de Loup, un jeune vaga-bond qui va lui enseigner l'insolence et la confiance en soi. Une jolie fable qui s'achève sur l'entente du devoir et du bonheur.

À partir de 11 ans

Collectif

Petites pièces mexicaines Réunit : *Des larmes d'eau douce* et *Papa est dans l'Atlantide*. Montreuil : Éditions théâtrales, 2017. 125 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2017-46473]

Quelles pépites ! L'une et l'autre évoquent des sujets douloureux - le sort d'enfants du tiers-monde voués à l'exploitation ou à l'abandon - mais l'humour et la poésie ne leur font pas défaut, non plus que l'inventivité dramaturgique. Dans *Papa est dans l'Atlantide*, le point de vue des enfants, formant une bulle vivace et tendre, tient à distance un monde d'adultes qui les opprime. L'autre pièce, plus courte, utilise la parole pleine de malice d'une vieille conteuse pour donner vie à une légende tragique.

Auriol, Marine

Chroniques du grand mouvement : Zig et More. Montreuil : Éditions théâtrales, 2017. 71 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2017-230836]

C'est la guerre entre le nouveau pouvoir, appuyé sur les tueurs du CAPP, et les Cadrieux, résistants. Zig, un enfant-soldat Cadrieu, a posé le pied sur une mine : il sera fichu au premier mouvement qu'il fera. Mercenaire à la solde du CAPP, More découvre l'enfant et s'installe devant lui, attendant que la mine explose. Mais Zig va tenir très longtemps. Prisonniers l'un de l'autre, Zig et More éprouvent toute l'ambiguïté de cette relation, faite de fascination mutuelle, de solidarité autant que d'hostilité. Ennemis ou non, ils sont pareillement victimes de leurs intentions belliqueuses.

Bientz, Stéphane

Hématome(s). Les Matelles : Espaces 34. 2018. 93 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2018-217052]

Ema vient d'emménager dans l'unique habitation de l'île du Creux du Diable. Elle s'est installée avec son père, orfèvre au physique impressionnant. Une idylle se dessine entre Ema et un camarade de classe : Tom. Malheureusement, mû par une monstrueuse possessivité, son père la tient prisonnière. Un art consommé de la métaphore chez Stéphane Bientz fait qu'Ema et ses amis voient dans le personnage du père, alternativement, un malade animé d'une passion incestueuse et un dragon de conte de fées. La délivrance d'Ema offre un happy end pour la fillette, bien sûr, mais aussi pour Tom, son amoureux devenu un nouveau saint Michel terrassant le dragon.

Carmona, Antonio

Maman a choisi la décapotable. Montreuil : Éditions théâtrales, 2018. 52 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2018-30565]

Lola et Prune, sa soeur adolescente, forment un trio improbable avec leur jeune nounou, Garance : voilà des années que la maman a filé avec son amant. Le pauvre papa est parti à son tour, poursuivi par le chagrin. C'est le naufrage. Mais Garance mène la barque de sauvetage avec bon sens et courage. Les trois abandonnées tâchent de vivre la catastrophe sur le mode de la blague et papa, forcément, finira par rentrer. La générosité de leur regard leur permet d'échapper aux souffrances de la séparation. Les âges successifs de la féminité sont joliment éclairés dans cette comédie vivifiante.

Galéa, Claudine

Noircisse. Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2018. 89 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2018-59704]

Hiver et June se retrouvent chaque été au bord de l'océan. Elles sont liées par une amitié sans bornes. Deux garçons viennent mêler à cette passion leurs rêves et leurs désirs naissants. L'un d'eux, immigré en situation irrégulière, participe malgré lui à l'édification de lotissements qui achèvera de défigurer la côte. Les membres de ce quatuor écolo cherchent à inventer l'avenir de leur génération. Face à la grande marée qui menace de les engloutir, ils montrent un sang-froid qui les sauvera. Ces rebelles sont capables d'un engagement qui les porte au-delà de leur propre candeur.

Granouillet, Gilles

Mélody et le capitaine. Les Matelles : Éditions Espaces 34, 2021. 80 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2022-12452]

Avril 2020, Mélody a douze ans quand elle rencontre, pour la première fois, son grand-père. Pour échapper au confinement, elle le rejoint au port du Conquêt. La petite Parisienne au caractère bien trempé embarque sur le rafirot du vieux loup de mer pour l'île d'Ouessant. Bien sûr, rien ne se passe comme prévu. Le bateau tombe en panne alors que le rotor d'alternateur est neuf, le filtre à air, propre. Il faudrait vérifier l'hélice mais pour y

accéder, le Capitaine doit ouvrir une petite porte en fer et la clé a disparu. Lentement, le navire dérive vers l'Angleterre. Puis une tempête se déclenche. Sur ce bateau en danger, le grand-père offre à Mélody la plus belle des preuves d'amour : sa confiance absolue. Comment vont-ils s'en sortir ? Une fin surprenante pour une pièce terriblement humaine. Un grand plaisir de lecture.

Lebeau, Suzanne

Antigone sous le soleil de midi. Montreuil : Éditions théâtrales, 2021. 61 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2021-54442]

Distribuant le récit, tantôt au coryphée, tantôt aux deux protagonistes, Antigone et Créon, Suzanne Lebeau donne à entendre l'histoire de la célèbre famille. Tout est raconté : le père, Œdipe, qui tue son propre père et épouse sa mère, la peste, les frères ennemis, Étéocle et Polynice, etc. Dans la pureté et la simplicité de sa narration, l'autrice québécoise recèle le caractère entier d'Antigone et, par là-même, l'inéluctabilité de son destin tragique. Parce qu'au XXI^e siècle, les problèmes de déontologie se multiplient, à sa manière, Antigone, irréductible conscience en marche, arrêtée par un pouvoir mal assis et en quête de légitimité, force l'admiration. Mais dans cet affrontement, personne ne gagne : Antigone meurt et Créon règne seul, infiniment triste.

Levey, Sylvain

Gros. Montreuil : Éditions théâtrales, 2020. 75 p.

Magasin – [2020-216504]

Un texte autobiographique, voilà qui n'est pas courant dans le panorama théâtral. Nous sommes d'autant plus captés et émus qu'il émane de Sylvain Levey, auteur que nous connaissons bien et aimons encore plus. Il est ici, plus que jamais, en quête d'authenticité : « Je n'ai rien d'une icône, ma vie n'a rien de romanesque, je revendique cette banalité comme acte politique et poétique ». En quarante pages, notre auteur se livre sans pudeur et sans s'écarter de sa ligne directrice : évoquer son surpoids, en interrogeant de façon ludique sa naissance et ses premières années de vie. Il se demande en quoi ce fatum a pu conditionner sa vie personnelle et intime ; il le relie à ses origines sociales, la figure du père venant cristalliser les projections et les peurs existentielles. Enfin, il nous raconte comment le théâtre l'a sauvé et est devenu, dans sa vie, un moyen d'exister haut et fort.

Levey, Sylvain

Aussi loin que la Lune. Éditions théâtrales, 2019. 58 p. (Théâtrales Jeunesse)

Magasin – [2019-32735]

Voici vingt-deux apologues, pas moins. Le thème unique est le besoin d'ailleurs. Les héros s'en vont au péril de leur vie vers un pays lointain, presque inaccessible, mais paisible et peut-être heureux. Ces enfants portent chacun le poids du monde, de l'injustice, de la violence. Leur vie promet d'être une tragédie. Ce thème nous est devenu malheureusement familier. Mais, grâce à une langue alliant naturel et simplicité, d'une compréhension immédiate et qui n'exclut aucune nuance, Sylvain Levey nous entraîne irrésistiblement. En quelques lignes il nous fait pénétrer dans l'univers mental de ses jeunes protagonistes ô combien attachants.

Merceron, Sophie

Manger un phoque. Paris : l'École des loisirs, 2020. 47 p. (Théâtre)

Magasin – [2020-222593]

Cette nuit, les animaux ont fui le zoo. Picot quant à lui, s'endort, comme chaque matin, dans le bus jusqu'au terminus. Il ne va plus à l'école depuis longtemps. De toute façon, cela n'a pas d'importance : Suzanne, sa sœur ne le remarquera pas et Benoît, son frère, lui « filera des beignes » comme d'habitude. Picot retrouve Madame Sue qui lui raconte le voyage des animaux du Zoo. Alors que ces derniers atteignent un pays qui ressemble au paradis, Picot, engourdi par un froid extrême, cherche à se souvenir de la voix de sa mère défunte. C'est le chauffeur de bus qui sauve l'enfant de la morsure du froid et de l'oubli. D'un rêve à l'autre, fascinés, nous plongeons dans le « grand sommeil » de Picot qui à force de rêver d'autres vies améliore la triste réalité. Une métaphore ambitieuse de l'exil sous toutes ses formes.

Sales, Pauline

En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau. Besançon : Editions Les Solitaires Intempestifs, 2022. 57 p. (Jeunesse)

Magasin – [2022-89072]

Avec la complicité involontaire d'Ethan (10 ans), Madison (11 ans) a kidnappé Sofia (11 ans aussi) qui est maire du Conseil municipal des enfants. Cet enlèvement a pour but de protester « contre le manque de pouvoir véritable » de ce Conseil. Madison veut ainsi obtenir immédiatement l'application d'un tas de mesures comme le RMEE (Revenu Minimum d'Existence pour Enfants) ou encore le DCP (Droit à Choisir ses Parents). Quand on découvre la brutalité de son père, militaire autoproclamé qui entraîne sa fille au maniement des armes, on comprend mieux l'agressivité qui habite la fillette. Malgré la violence de Madison, Sofia apprécie ses idées et sa

volonté de rétablir la justice. Elle veut la soutenir contre le monde inquiétant des adultes. Un huis clos qui permet aux trois enfants engagés de réfléchir ensemble et de créer un lien d'amitié profond.

Soublin, Gwendoline

Tout ça tout ça. Les Matelles : Espaces 34, 2019. 91 p. (Théâtre jeunesse)

Magasin – [2019-37660]

Ehsan, 12 ans, s'est réfugié dans le bunker du jardin afin de protester contre les dérèglements du monde auxquels il assiste en continu sur BFMTV. Sa baby-sitter et sa sœur cherchent le moyen de l'en faire sortir. Sauf que peut-être Ehsan n'est pas du tout dans le jardin, mais parti sur les traces d'un cadavre de baleine pour accomplir un geste symbolique d'ampleur qui sera relayé sur tous les réseaux sociaux... Gwendoline Soublin nous parle de la naissance d'une conscience politique et écologique chez l'adolescent, de la société des médias, de ce que deviennent les rêves d'enfants dans un monde en proie à l'anxiété et à la dés-espérance. Un texte intelligent et tendre.

Tinivella Aeschimann, Catherine

Nuées ; préface, Fabrice Melquiot. Bagnolet : Koinè éditions, 2021. 72 p.

Magasin – [2021-122087]

Jemal vient de loin et suscite la curiosité de Lucie. Elle ne cesse de lui poser des questions sur « là-bas » : elle veut qu'il lui raconte. Mais le jeune garçon n'a rien à dire. Cette insistance le met en colère. Alors Lucie parle de son rêve d'être un oiseau. Petit à petit, sans se décourager, elle brise le mur de silence qui entoure Jemal. Les deux enfants se parlent enfin librement et se livrent l'un pour l'autre. Deux personnages attachants, des répliques brèves qui en disent long sur la solitude, l'exil et sur la force de l'amitié.

À partir de 13 ans

Bernard, Céline

Anissa / fragments. Montreuil : Éditions théâtrales, 2019. 61 p. (Théâtrales Jeunesse)

Magasin – [2019-32745]

Sans l'ombre d'un doute, cette pièce de Céline Bernard trouvera un vif écho dans les ateliers théâtre d'adolescents grâce à sa forme chorale et à son propos très actuel. Au centre de la pièce, le personnage d'Anissa, mineure isolée dont la présence en France est suspendue au verdict que les médecins donneront sur son âge : si elle est jugée majeure, elle sera expulsée. Ses camarades, lycéens ordinaires, vaguement angoissés face aux incertitudes de leur propre destin, vont se trouver ébranlés par la prise de conscience d'un drame plus consistant que le leur. Et si aider leur camarade équivaut à se mettre hors la loi, n'est-ce pas néanmoins la seule action juste ?

Cannet, Jean-Pierre

Caddie. Paris : l'École des loisirs, 2015. 61 p. (Théâtre)

Magasin – [2015-271180]

Victor vit dans le meilleur des mondes possibles : fils unique, il a pour père le riche patron d'un supermarché, qui assure à sa famille une parfaite aisance matérielle. Mais le vernis s'effrite le jour où, sous les caméras de surveillance, la mère de Victor est prise à voler du pâté... La pièce tourne autour de ce geste incompréhensible, s'appuyant sur le point de vue faussement naïf du jeune héros - éclairé par Bazouk, son ami des cités, et par madame Kadara, la femme de ménage éthiopienne. Sur le terrain de la critique sociale, l'écriture incisive et poétique de Jean-Pierre Cannet fait merveille.

Chéneau, Ronan

Djamil Mohamed : suivi de *My Brazza*. Besançon : Editions Les Solitaires Intempestifs, 2022. 59 p. (Jeunesse)

Magasin – [2022-48874]

Djamil Mohamed existe vraiment : ce n'est pas un personnage. L'auteur donne ici la parole à un jeune homme originaire des îles Comores. Il est né français car sa mère, pour donner un avenir à son fils, a traversé la mer sur un bateau de pêche, direction Mayotte. Djamil raconte son parcours, son goût pour le théâtre classique, son désir de devenir comédien. Avec les élèves des classes où il joue ce texte, il partage non seulement sa formidable ascension dans ce métier difficile, mais également quelques beaux monologues (celui d'Acaste dans *Le Misanthrope* de Molière, celui d'Hamlet dans la pièce éponyme de Shakespeare, ou encore la tirade des « Non, merci » dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand). Dans *My Brazza*, lors d'un passage à Brazzaville, des années après l'avoir quittée, le danseur congolais Florent Mahoukou évoque ses souvenirs. Il en profite pour esquisser les portraits de sa ville, celui du Congo et plus largement celui de l'Afrique. Opportunément associés par l'éditeur, voici deux témoignages intimes, touchants, instructifs et nécessaires.

Couka, Bénédicte

Le loup, la jeune fille et le chasseur. Paris : l'École des loisirs, 2021. 61 p. (Théâtre)

Magasin – [2021-297291]

Cette fois, le loup est gâté : il a plusieurs casquettes (portier, serrurier, prince charmant, motard) et il pourrait facilement piéger la jeune fille avec cette porte qui ferme mal, qui grince et aussi avec sa belle moto. Mais si les histoires qu'il raconte séduisent, tour à tour, la mère et le père de notre héroïne, cette dernière, méfiante, demeure insaisissable. Elle ne cesse de lui échapper, de s'envoler. Bénédicte Couka joue malicieusement avec l'horizon d'attente du lecteur et, si elle garde la structure du conte en forme de ritournelle, ici le loup n'avalera ni le petit chaperon rouge, ni le chasseur. On se délecte du piège qui se referme sur le grand méchant. Un texte jubilatoire !
Salle I -Actualité de l'édition

Gauthier, Philippe

Au pied du grillage pousse un oranger. Paris : L'École des loisirs, 2019. 71 p. (Théâtre)

Magasin – [2019-86616]

Au pied du grillage de sa prison, Emma a planté un oranger. Tous les jours, elle l'arrose et lui chante une chanson. De l'autre côté, malgré l'interdiction que lui a faite GrandMa d'approcher le Centre, Marty écoute la voix charmante de la jeune fille. Ils s'approprient et créent un lien très fort entre amitié et amour. Mais Marty a un secret qu'Emma lui fait promettre de divulguer quand l'oranger aura atteint la hauteur de quarante centimètres. Marty n'est pas un garçon. Entre l'enfermement psychique de Marty et l'enfermement physique d'Emma, le secret partagé renforce leur amitié singulière. Un texte optimiste et très émouvant.

Grangeat, Simon

Du piment dans les yeux. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2017. 125 p. (Jeunesse)

Magasin – [2017-269541]

Mohamed, un jeune Ivoirien, a choisi l'émigration à cause de son désir ardent de faire des études. Son chemin croise celui d'Inaya, une jeune fille fuyant l'Afrique à cause de la guerre. Porté par une narration chorale, le texte se concentre sur le périple et les épreuves inhumaines que vivent ces jeunes migrants ; l'âpreté des situations décrites, sans anéantir l'espoir des protagonistes, donne à cette pièce une portée édifiante et une valeur documentaire à mettre en lien avec d'autres oeuvres du répertoire jeunesse, notamment *Le Bruit des os* qui craquent de Suzanne Lebeau.

Jaubertie, Stéphane

Laughton. Montreuil : Éditions théâtrales, 2018. 59 p. (Théâtrales Jeunesse)

Magasin – [2018-211936]

On nourrit Laughton, on le maintient en bonne santé, il reçoit le nécessaire, mais pas d'amour. Le nouveau compagnon de sa mère l'accable d'une terrible hostilité. La mère ignore la souffrance de Laughton. Il n'est pourtant pas tout à fait privé d'affection. Vivi, sa seule copine, partage la même tendance irrépressible à inventer sa vie. On devine qu'elle aussi est passée par des moments très durs et qu'elle y a trouvé un supplément d'âme. La pièce de Jaubertie, profondément joyeuse en dépit des apparences, réalise l'exploit d'inspirer un réel optimisme sans que l'on puisse se faire la moindre illusion sur la cruauté de certains adultes.

Lescot, David

Master. Arles : Actes Sud-Papiers, 2016. (Heyoka Jeunesse)

Magasin – [2016-51685]

Interrogation surprise ! Le professeur choisit soigneusement l'élève qu'il va mettre sur le gril... Mais le sujet inattendu de l'interro, « l'origine du mouvement hip-hop en France », va donner lieu à une vraie joute oratoire : de la confrontation traditionnelle entre un élève ignorant et son prof agacé, on bascule rapidement vers le style du « clash », où prof et élève s'affrontent brillamment, jouant du rythme et de la rime. Les codes du hip-hop sont explorés, de même que les problématiques des cités et celles des médias... Une sorte d'exercice de style, joliment mené, qui appelle irrésistiblement la scène.

Levey, Sylvain

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? Montreuil : Éditions théâtrales, 2017. 56 p.

(Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2017-230809]

Le 2 mai 2015 à 7h27, Michelle, ses camarades de classe et deux professeurs sont dans un bus. Direction Auschwitz. Les avatars s'activent : ça poste, ça tweete, ça tchate tous azimuts. À travers des didascalies livrées par les personnages eux-mêmes, Sylvain Levey relève méticuleusement les détails de ce voyage, liste tous les gestes réels et virtuels de ce groupe désinvolte qui nous ressemble terriblement. Doit-on s'en vouloir d'accepter des demandes d'amitié de gens qu'on ne connaît pas, d'avoir une opinion sur tout et n'importe quoi, en un mot, d'avoir le clic intempestif ? Grand prix de Littérature dramatique jeunesse 2018.

Levey, Sylvain

Trois minutes de temps additionnel. Éditions théâtrales, 2020. 64 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2020-163602]

Passionnés de football, Kouam et Mafany forment une paire imbattable dans leur modeste club guinéen : l'un prépare le coup, l'autre marque le but. Kouam attire l'attention et se voit offrir un contrat avec un club de troisième division anglaise, porte entrouverte sur les meilleures équipes. Il n'ira pas sans Mafany, et voilà les deux garçons en Angleterre. Les deux rêveurs se voient déjà brûler les étapes du succès et jouer pour Manchester... Ils devront hélas renoncer à leur rêve de gloire facile. Mais leur amitié aura franchi sans encombre toutes les tempêtes, liées à une haine raciste sans merci.

Mancec, Ronan

Le Gardien de mon frère. Montreuil : Éditions théâtrales, 2020. 91 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2020-30701]

Abel (13 ans) et Jo (bientôt 17 ans) sont en vacances à la campagne chez leurs grands-parents. Ils y retrouvent leur cousine, les copines et copains de l'été. Un soir, Abel leur confie que, cette année, il est tombé amoureux d'un garçon. Bientôt Jo, qui n'était pas dans la confidence, le devine. Prêt à le tuer, il harcèle son frère avec ces mots : « Tu es anormal et je ne l'accepterai jamais. » Abel se défendra à sa manière, avec la force d'un ange, en souriant. La violence de Jo ne le tuera pas. Tous les deux, chacun de leur côté, vivront. Un hommage à la vie qui célèbre l'acceptation de l'autre. Pudique et parfaitement maîtrisé !

Mancec, Ronan

La carte des routes et des royaumes. MONTREUIL : Éditions Théâtrales, 2022. 112 p. (Theatrales. Jeunesse)

Magasin – [2022-114779]

Mandaté par une famille royale tyrannique, un des groupes de cartographes qui recensent les richesses et les habitants du pays s'installe dans un champ cultivé par une communauté de paysans pauvres. Ces derniers ne veulent pas collaborer à l'élaboration de la carte de leur territoire. Peu à peu, en discutant, paysans et dessinateurs prennent conscience de ce qu'ils sont également exploités par un régime autoritaire. Ils font alors preuve de désobéissance civile. Tout d'abord, ils font « surgir sur la carte ce que le pouvoir refuse de regarder » : la voie des brigands, les zones de contrebande, les lacs pollués, les routes que prennent les caravanes d'esclaves, etc. Ils s'emparent ainsi du pouvoir de la vérité et fomentent la révolution. Une pièce énergique, engagée, qui célèbre la force du collectif.

Melquiot, Fabrice

Maelström. Paris : L'Arche, 208. 49 p. (Théâtre Jeunesse)

Magasin – [2018-144377]

Contrainte à l'isolement par sa surdité, Véra, 14 ans, avait cru échapper à cette malédiction grâce à l'amour que semblait lui porter un camarade du collège. Affreuse erreur : le garçon met brutalement fin à ce rêve. Véra la solitaire manque sombrer dans le gouffre de l'anormalité qui, au temps des nazis, conduisait à la stérilisation. Personne, aujourd'hui, ne lui veut du mal, mais pour les autres humains Véra n'en est pas moins transparente : c'est juste une handicapée dont personne n'attend rien. Heureusement, l'échec cruel mais opportun de son premier amour déclenche chez elle une rage salutaire. Un monologue d'une grande richesse émotionnelle.

Ona, Manon

Kesta. Montreuil : Éditions théâtrales, 2016. 59 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2016-112845]

Manon Ona s'inspire d'un décor urbain : celui d'un tunnel, propice aux graffitis. C'est là que vont se rencontrer un(e) adolescent(e), « Kesta », et un SDF, « l'homme sans années ». Qu'est-ce qui pousse Kesta à ne jamais prendre la navette qui devrait le/la conduire à l'école ? C'est l'énigme qui affleure progressivement sous leur dialogue. S'agit-il d'un texte sur les enfants du voyage, sur les Roms ? L'auteure choisit de rester dans une abstraction qui rend son message plus universel, faisant signe vers toutes les formes d'exclusion. L'absence de ponctuation, de même que la liberté de choisir le sexe des protagonistes adolescents, concourent à la pluralité des lectures.

Placey, Evan

Ces filles-là. Montreuil : Éditions théâtrales, DL 2017. 95 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2017-230850]

L'école Sainte-Hélène est un établissement privilégié où les filles apprennent les règles de la réussite sociale. Dans cet espace clos, les passions s'exaspèrent. De la petite enfance à l'adolescence, chacune vit sous le regard des autres. Scarlett s'est laissé photographier toute nue et l'image fait aussitôt le tour des réseaux sociaux. Ses « amies » l'accablent de leur réprobation, violence feutrée d'une censure mortifère. Cette fable dénonce les

méfais d'une communication formatée par les réseaux sociaux où prospèrent préjugés et sanctions sans fondement.

Poix, Guillaume

Fondre : partition ouverte pour des jeunes gens qui ont froid. Montreuil : Éditions théâtrales, 2019. 41 p. Magasin – [2019-247101]

Fondre est une pièce écrite pour un groupe d'adolescents qui s'essaient au théâtre, « une partition ouverte » dépouillée qui laisse une grande liberté à l'animateur de l'atelier : des locuteurs plutôt que des personnages, un décor à imaginer, peu de didascalies. C'est également un texte engagé. L'auteur s'empare, avec délicatesse, de deux sujets d'actualité : le dérèglement climatique et l'exil. Des jeunes gens échappés d'un conteneur sautillent sur des bouts de banquise qui flottent dans la nuit polaire. D'ailleurs où sont Jonas et Sofia ? Ont-ils coulé silencieusement ? Un texte minimaliste et essentiel !

Raschke, Jens

Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture. MONTREUIL : Éditions Théâtrales, 2022. 96 p. (THEATRALES JEUNESSE) Magasin – [2022-114811]

En 2012, Jens Raschke lit un rapport sur la montée de l'antisémitisme en Allemagne. Choqué, il cherche à s'emparer du sujet mais sous quel angle l'aborder ? Au hasard de ses lectures, il découvre l'existence d'un zoo dans le camp de concentration de Buchenwald. Il choisit alors le point de vue des animaux. D'un côté, il y a l'ours qui voit le camp, les cheminées, les détenus, les SS, qui sent l'odeur de mort, qui remarque la disparition des oiseaux. De l'autre, il y a les babouins, ceux qui décident d'ignorer ce qu'ils voient. Ce texte lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2022 pose une question fondamentale, brutale et légitime : face à la barbarie, à quelle race appartenons-nous ? À celle qui regarde ou à celle qui détourne le regard ? Un texte responsable, puissant, qui donne à réfléchir.

Rey, Julie

Passer la nuit. Paris : l'École des loisirs, 2021. 70 p. (Théâtre) Magasin – [2021-210210]

Voilà quatre ans qu'Alice, 17 ans, vit chez Coline, sa cousine du même âge : Alice a perdu ses parents lors des attentats du 13 novembre 2015. Malgré un suivi psychologique, elle n'a jamais réussi à parler du drame. Depuis quelques semaines, à cause d'un exercice d'« attentat-intrusion » au lycée, rien ne va plus : elle urine dans le jardin pour « marquer son territoire », passe des heures sous des douches brûlantes, ne dort plus la nuit, etc. Un seul projet lui tient à cœur : passer un mois au Groenland. Elle rejoint ainsi la base d'Ilulissat. Elle y rencontre un jeune scientifique qui réussit à la rassurer. De retour en France, elle peut enfin raconter à Coline son 13 novembre. Libérées du « grand silence », les cousines retrouvent leur complicité. Un sujet fort, traité avec délicatesse.

Sales, Pauline

Cupidon est malade : Réverie autour du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2014. 78 p. (Jeunesse) Magasin – [2014-257667]

Tine et Robin assistent au mariage de leurs parents, le père de Robin avec la mère de Tine. Sale temps pour l'amour... Pauline Sales pose des mots amers et délicats sur la déliquescence de l'engagement, la vanité des sentiments durables entre les adultes. Les enfants pourront-ils se consoler d'être les dépositaires du seul amour qui ne s'effrite pas, un « amour écologique » sans date de péremption ? Et s'ils semaient plutôt la zizanie à l'aide d'un pot de confiture où Cupidon malade a craché ses poumons, renversant pour un temps les trajectoires capricieuses du désir comme le fait Puck dans « Le Songe d'une nuit d'été » ?

Selcer, Noham

Longtemps après la peste. Paris, l'École des loisirs, 2022. 61 p. Magasin – [2022-103924]

Le Trieux est un fleuve côtier breton que Méven veut parcourir afin d'atteindre le dangereux Sillon de Talbert. Un certain Arzhul, unique rescapé de la peste de 1349, aurait enterré un trésor sur ce bout de terre entouré d'eau. Méven construit une barque et entraîne Annabelle dans son projet. Mais pour s'aventurer de nuit, en plein hiver, il faudrait que Gwénaél consente à les accompagner : lui seul connaît bien le fleuve. Est-ce que la jeune fille réussira à réconcilier les deux amis ? Un texte où la géographie et la précision des actions offrent un cadre original à une histoire d'amitié émouvante et pudique. Un auteur à suivre...

À partir de 15 ans

Galéa, Claudine

Fake. Les Matelles : Espaces 34, 2019. 83 p. (Théâtre contemporain)

Magasin – [2019-138591]

LAM (comme LAMoureuse) et M.A (comme Meilleure Amie) vont au collège ensemble, passent leurs week-ends ensemble, se tiennent par la main, écoutent de la musique, se racontent tout : elles s'aiment. LAM a tout pour attirer les garçons : l'allure, la manière, le sourire. En revanche, M.A est introvertie, n'a pas assez de poitrine et se fiche des garçons. Sur les réseaux sociaux, LAM rencontre le garçon idéal : Erik. Il est anglais, chante dans un groupe et surtout, il écrit divinement bien. LAM en tombe follement amoureuse sans jamais le rencontrer. Jusqu'au jour où elle découvre qu'Erik n'est qu'un simulacre...

Honoré, Christophe

Dear Prudence. Besançon : Editions Les Solitaires Intempestifs, 2022. 64 p. (Jeunesse)

Magasin – [2022-57904]

Ce texte est une commande de la Comédie, CDN de Reims. Sa directrice, Chloé Dabert, a demandé à Christophe Honoré d'écrire une forme théâtrale légère pour les lycéens mais qui ne les représenterait pas ; un texte qui parlerait d'eux mais du point de vue des adultes. L'auteur a choisi de mettre en scène deux hommes, un professeur de français et un père. Ce dernier fait irruption dans la salle de cours de l'enseignant. Il veut lui parler de Jean, son fils de 18 ans. Ce père connaît le lien amoureux entre son garçon et le pédagogue et contre toute attente, il reproche au professeur d'avoir rompu, de ne pas s'être laissé aller à aimer. Pour lui, les moments sans amour sont perdus. C'est ce qu'il a appris à Jean. Mais « est-ce que les parents sont capables d'apprendre quelque chose sur l'amour à leurs enfants ? » Une pièce intrigante qui remet en cause les sentiments muselés par la sagesse adulte, un sujet qui promet débats et controverses.

Navajo, Mété

Eldorado dancing. Les Matelles : Espaces 34, 2019. 77 p. (Théâtre)

Magasin – [2019-59976]

Sofiane veut entrer à l'Eldorado Dancing, une boîte en lisière de la ville. Seulement il n'a pas le faciès qu'il faut. Un sas bourré d'électronique raciste interdit l'accès à tout ce qui n'est pas parfaitement blanc de peau. C'est là que Sofiane se lie avec Salomé, presque reine de la nuit. La soirée fait partie d'un jeu. Le vainqueur est celui qui réunit le plus grand nombre de followers. On commémore aussi la disparition de Shéhérazade, tombée au cours d'une manif contre la fermeture des centres d'accueil. La violence de la réaction policière a provoqué un changement de politique de maintien de l'ordre : on interdit, on est arbitraire, mais on respecte le pauvre monde. Le tout déborde d'insolence.

Placey, Evan

Holloway Jones. Montreuil : Éditions théâtrales, 2016. 102 p. (Théâtrales jeunesse)

Magasin – [2016-112850]

Marqué par de vraies rencontres en milieu carcéral, l'auteur imagine le personnage d'Holloway Jones, née en prison, apparemment vouée à reproduire les erreurs de sa mère et à plonger dans la délinquance. Pourtant, sa passion pour le vélo et son désir farouche de « devenir quelqu'un » pourraient bien faire mentir cette prédiction fataliste. Outre ses protagonistes très crédibles, le texte d'Evan Placey fait intervenir un chœur polymorphe qui commente l'action et incarne toutes les formes de pression subies par l'héroïne, dont elle parviendra à se libérer grâce à sa force de caractère. Une réussite dramatique incontestable !

Rodrigues, Tiago

By Heart : Apprendre par cœur ; traduit du portugais par Thomas Resendes. Besançon : les Solitaires intempestifs, 2015. 55 p. (Jeunesse)

Magasin – [2015-175200]

Tiago Rodrigues est l'auteur et, sur scène, le narrateur de ce texte humaniste sur la mémoire. Plusieurs fils s'entremêlent dans son exposé, guidé par la figure de sa grand-mère, Candida, grande lectrice depuis l'enfance qui, sur le point de devenir aveugle, lui a demandé un dernier livre à apprendre par cœur. Tiago Rodrigues nous dit comment la mémoire intime des œuvres poétiques s'est souvent révélé être, pour l'humanité, une forme de résistance à l'oppression. L'émotion est partagée scéniquement avec dix spectateurs chargés d'apprendre, durant le temps de la représentation, le sonnet numéro 30 de William Shakespeare.

Tartar, Luc

Mon Orient-Express. Carnières-Morlanwelz : Lansman, 2020. 39 p.

Magasin – [8-Y-19848]

Alix vit à Calais et fait partie d'une association pour aider les migrants. Elle est dans la voiture de son père quand elle parle pour la première fois à Agir, un jeune Kurde qui fuit son pays. Il est au bord de la route, une rose à la bouche. Comme dans un rêve, ils échangent des paroles d'amour. La voiture démarre. Alix revoit son « joli tambour » au port : il escalade les grillages pour rejoindre son oncle en Angleterre. Elle tente de le retenir mais Agir s'échappe. Elle décide de courir le monde pour le retrouver : elle est à la gare, prête à monter dans l'Orient-Express. Agir est là, blessé. Tous les deux montent dans le train qui part pour Istanbul. À la manière de Roméo et Juliette, leur histoire d'amour, comme une rose arrachée à la terre, durera le temps de ce trajet. Très originale, onirique et d'une grande justesse, la pièce sera créée en 2022 par la compagnie L'Esprit de la Forge.

Centre national de la littérature pour la jeunesse



Suivez-nous sur
[facebook.com/centrenationaldelalitteraturepouurlajeunesse](https://www.facebook.com/centrenationaldelalitteraturepouurlajeunesse)



Pour être informés de nos activités, nouvelles publications, ou nouveaux services, abonnez-vous à notre **lettre d'information** sur <http://cnlj.bnf.fr>

Bibliothèque nationale de France

Centre national de la littérature pour la jeunesse

Quai François Mauriac

75706 Paris Cedex 13

Téléphone: 33(0)1 53 79 55 90

<http://cnlj.bnf.fr> // cnlj.contact@bnf.fr